

Saint-Elme bientôt débarrassé des posidonies

Le petit port situé à l'extrémité est de la baie des Sablettes est une nouvelle fois envahi par ces herbes sources de nuisances en tout genre. Une opération de déblaiement a débuté



En raison des largades de l'hiver et du printemps le volume des posidonies est deux fois supérieur aux années précédentes.

« On ne compte plus le nombre de clients ayant réservé une table et qui à leur arrivée choisissent de repartir sans consommer ». A l'image de ce restaurateur, de nombreux professionnels et habitants de Saint-Elme font part de leur ras-le-bol. Pourtant, de ce côté de la baie des Sablettes le problème n'est pas exactement nouveau. Depuis la création de la base nautique, il y a cinquante, l'eau de mer ne circule plus de manière naturelle. Résultat : sable et posidonies s'entassent régulièrement dans le petit port.

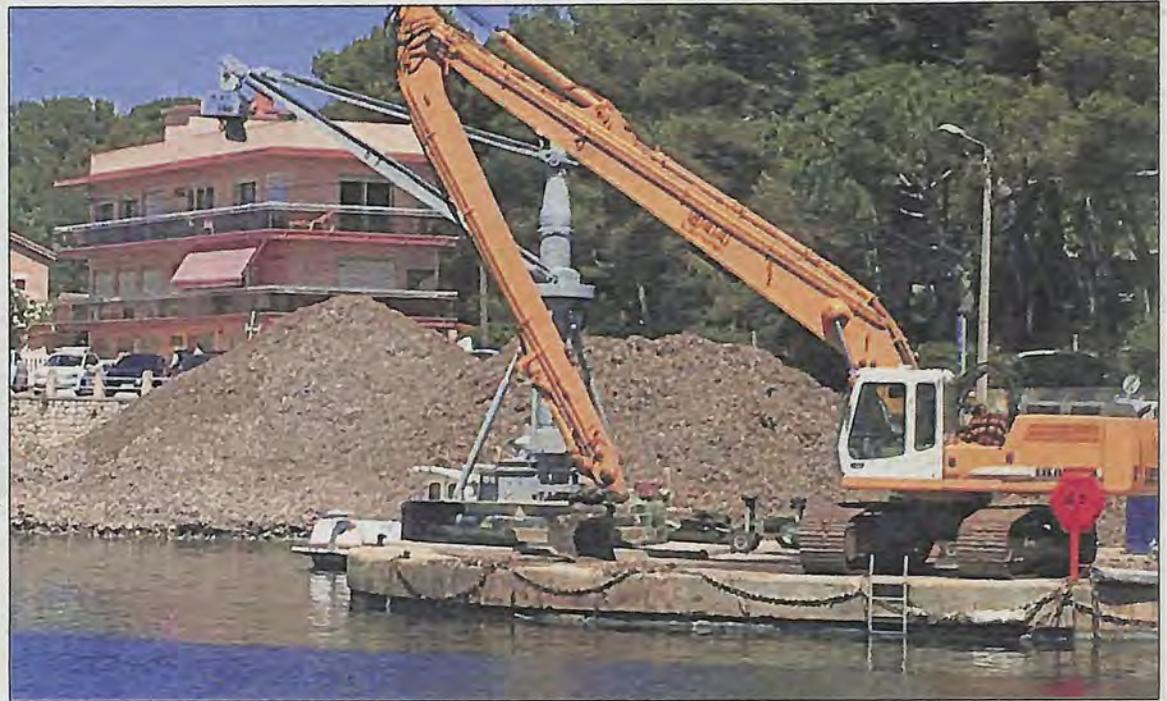
Mais cette année, en raison des conditions météorologiques, le volume de ces herbes marines (qui ne sont pas des algues) dépasse tout ce qu'ils avaient vu jusque-là. Cet hiver déjà, les pêcheurs professionnels ont été contraints de

déplacer leur bateau en les mettant le plus près possible de l'entrée, mais cela n'a pas suffi à les protéger. Les largades à répétition ont charrié de grandes quantités de sable à l'entrée du port, ce qui a endommagé certaines hélices.

Pêchées puis transportées

Comme chaque année, les autorités ont donc entrepris d'évacuer ces végétaux encombrants qui dégagent en outre une odeur très forte, lorsqu'elles sortent de l'eau. Pas idéal pour les bars et restaurants qui misent sur la saison estivale pour rattraper un peu de leur activité perdue durant le confinement.

Le grutage, qui a débuté il y a quelques jours, ajoutant problèmes de bruit aux nuisances olfactives. Mais les choses devraient s'arran-



Après avoir été sorties de l'eau par la grue, les herbes seront transportées du côté des anciens ateliers mécaniques où elles seront entreposées jusqu'à la fin de l'été.

(Photos P. F. et Ly. F.)

ger bientôt, les autorités ayant décidé d'évacuer les posidonies vers un autre site.

« Lorsque nous sommes arrivés, le projet était de les étaler sur les plages sur une centaine de mètres ce qui aurait fait une butte conséquente », explique Jo Minniti, adjoint au maire depuis quelques semaines. La nouvelle majorité municipale a opté pour une autre méthode : les végétaux vont être transportés par quatre semi-remorques jusqu'à l'ancien site des ateliers mécaniques. Une opéra-

tion qui devrait durer « entre quatre et six jours, selon le volume exact de posidonies », précise l' élu. Là-bas, les posidonies seront placées sur une bâche et recouvertes afin d'éviter toute pollution et qu'elles s'envolent.

Un stockage temporaire jusqu'à la fin de l'été. Ensuite elles seront soit dispersées sur des plages soit « clapées », c'est-à-dire rendues à la mer, via une barge.

Gilles Vincent, président du conseil portuaire et vice-président de TPM, suit également le dossier de

près. Il réfléchit à la suite des événements et au problème de fond. Il espère que les travaux attendus depuis des années pourront bien débuter en 2021. L'objectif étant de « renaturer » le port : en clair, permettre à l'eau de retrouver son circuit naturel.

Dans le petit port seynois, les usagers attendent de voir avant de s'enthousiasmer, tant le feuilleton Saint-Elme fait figure de serpent de mer dans la deuxième ville du Var.

C. G. AVEC P. F.